

Événements

Numéro 35, automne 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39726ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

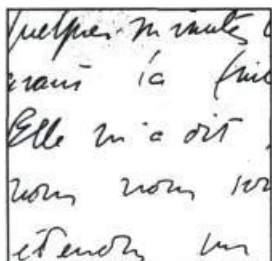
[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1984). Événements. *Lettres québécoises*, (35), 6–9.

COLLOQUE

HUBERT AQUIN



L'Édition critique

des textes littéraire, filmique et télévisuel

Université du Québec à Montréal,
les 15, 16 et 17 mars 1984

Renseignements auprès de l'ÉDAQ
(514) 282-3690

COLLOQUE HUBERT AQUIN

Les 15, 16 et 17 mars derniers se déroulaient à l'Université du Québec à Montréal le Colloque Hubert Aquin, organisé par le comité directeur du projet d'édition critique de l'oeuvre d'Hubert Aquin (ÉDAQ: local JJ-3850 de l'UQAM). Troisième rencontre d'importance pour l'ÉDAQ, il a réuni près de 70 chercheurs universitaires ou étudiants, intéressés par l'oeuvre du romancier.

L'ouverture du colloque comprenait une allocution d'André Vanasse (directeur du département d'études littéraires de l'UQAM), et une communication de Jacques Allard, directeur général du projet qui, après un bref historique a dressé le bilan des travaux accomplis par le groupe de recherche.

Mis sur pied en 1981, l'ÉDAQ regroupe des chercheurs canadiens et québécois qui, avec la collaboration d'assistants étudiants, préparent l'édition critique de l'ensemble des textes constitutifs du corpus Aquin; ainsi, l'enquête bibliographique en cours depuis près de trois ans a permis de recenser, outre la production critique, le corpus des oeuvres du romancier qui compte déjà 14 romans ou projets de romans, 20 nouvelles, 160 articles, 30 oeuvres dramatiques, 10 films, 20 conférences et 45 émissions de radio et de télévision.

Le premier atelier du colloque a été consacré aux problèmes spécifiques de l'édition critique du texte aquinien: la communication de Bernard Beugnot, conseiller scientifique et directeur du comité éditorial, a d'abord permis d'identifier les problèmes puis, de proposer des solutions à ceux-ci. Cet exposé a été suivi d'un débat dirigé par René Lapierre, adjoint au directeur général.

Événements

LE III^e CONGRÈS DE L'UNION DES ÉCRIVAINS

Les 6 et 7 avril derniers, l'Union des écrivains québécois tenait son III^e Congrès. Plus de soixante-dix auteurs se sont réunis, à Montréal, autour du thème de «la vie économique de l'écrivain».

La soirée du vendredi 6 et la journée du 7 avril ont été consacrées à des travaux de réflexion qui visaient d'abord à établir la situation socio-économique de ces créateurs, puis à formuler des solutions aux problèmes les plus criants.

Toutes les statistiques indiquent que les écrivains sont parmi les moins bien rémunérés dans notre société. Le revenu annuel moyen est établi à environ 2 500\$. Oui, vous avez bien lu: il ne manque pas un zéro dans ce nombre de quatre chiffres. En 1984, c'est à peine si l'on peut payer son loyer avec une telle somme. On ne sera donc pas surpris que les écrivains soient forcés de pratiquer un second métier pour vivre.

Ce qui scandalise les auteurs, c'est que d'autres métiers existent et «rapportent» des sous pas mal plus nombreux. Imprimeurs, vendeurs de papier, éditeurs, libraires, bibliothécaires, enseignants, etc., vivent, en quelque sorte, grâce aux livres écrits par les premiers. Et les premiers — tiens! — se retrouvent les derniers à passer à la caisse.

De nombreuses propositions ont été formulées. Un comité ad hoc a été créé; il est chargé d'étudier ces propositions et d'autres qui pourraient venir. Le Comité ad hoc fera rapport à la prochaine Assemblée générale de l'Union.

Deux grandes tendances semblent se dessiner. La première vise une approche plus syndicale du travail public de l'écrivain; on demande aux auteurs de remplir toutes sortes de tâches qui vont des séances de signature à des entrevues radio ou télé; on ne pense jamais à le payer pour cela et pourtant il y consacre des heures réelles et longues. Il faut établir de nouvelles «règles de jeu» et ces règles ne doivent pas toujours défavoriser l'écrivain. La deuxième tendance vise à accroître la mise en marché et le marché même de l'écriture. En 1984, la télévision publique ne consacre pas encore une seule émission à la littérature.

La situation socio-économique des écrivains apparaît d'autant plus mauvaise que la littérature québécoise s'est imposée depuis déjà bon nombre d'années comme l'une des plus dynamiques, l'une des plus originales et riches du monde occidental. À qui doit-on notre littérature sinon à nos écrivains? □

Vint ensuite un atelier sur les proses narratives (romans, nouvelles, journal intime), présidé par Guy Lafèche (consultant), auquel ont participé les éditeurs de ce corpus soit Nicole Bédard (*L'Invention de la mort*: roman inédit), Gilles Cossette (nouvelles), Pierre-Yves Mocquais (*Neige noire*), Janet Paterson et Marilyn Randall (*Trou de mémoire*), Gilles Thérien et Bertrand Gervais (*L'Antiphonaire*), Françoise Van Roey Roux (journal intime), Jacinthe Martel (*Prochain épisode*)² et deux chercheurs associés Françoise Iqbal et Henri-Dominique Pratte.

Le troisième atelier, dont la présidence a été assurée par Gilles Thérien, concernait les textes filmiques et télévisuels. Y ont participé Paul-André Bourque, Jacques Lamothe, Vincent Nadeau, Nelson Ross, Pierre Héту et Pierre Hardy qui, avec Renée Legris et François Baby assureront l'édition critique de ces textes. D'ailleurs, plusieurs des films de l'ONF auxquels Hubert Aquin a participé ont été projetés au cours du colloque dont *À l'heure de la décolonisation*, *À Saint-Henri le 5 septembre*, *L'homme vite*, etc.

Les différents aspects de l'édition critique abordés au cours de ces discussions concernent la genèse des textes, la nature et l'importance de l'annotation, la fonction de l'apparat critique, le choix des textes de base, etc. autant de problèmes qui, dans le cas d'une oeuvre particulièrement riche et dense, se posent avec beaucoup d'acuité. En effet, l'on a pu constater que la variété des textes jointe à la spécificité du corpus demandent des instruments raffinés pouvant répondre aux nombreuses exigences du texte aquinien.

Les publications de l'ÉDAQ devraient commencer en 1986; elles compteront une quinzaine de volumes qui comprendront, outre le corpus déjà identifié, les notes de cours et de lectures et peut-être (en partie) la correspondance. □

Jacinthe Martel
assistante de recherche
à l'ÉDAQ

1. Le comité éditorial de l'ÉDAQ regroupe sous la direction de Bernard Beugnot: Jacques Allard, René Lapierre, José-Michel Moureaux et Andrée Yanacopoulos.
2. À ces noms s'ajoute celui d'André Brassard, responsable de l'édition critique des marginalia.

Rencontre internationale des écrivains

Treize pays, quarante points de vue

Sous le thème de «L'écrivain et l'espace», la douzième Rencontre québécoise internationale des écrivains s'est tenue à Québec du 28 avril au 1^{er} mai dernier.

Il ne s'agissait pas, bien sûr, de l'espace inter-sidéral où se meuvent vaisseaux spatiaux, satellites et fusées. Le programme officiel l'expliquait d'ailleurs très clairement: «Tout est espace pour l'écrivain. Image par excellence de ce qui a été découvert, rappel de ce qui reste à découvrir, de ce qui, peut-être, demande à être trouvé, l'espace est territoire, domaine, étendue, liberté, texte. Il est là où se meuvent les corps, là où l'esprit circule.»

Ce thème de l'espace était particulièrement approprié à l'année 1984, 450^e anniversaire de la découverte du «pays de Canada» par Jacques Cartier, puisqu'elle évoque l'aventure de tous les grands découvreurs qui parcouraient des espaces neufs à la recherche de l'inédit.

L'allocation inaugurale de Pierre Perrault a rappelé de façon très poétique ce voyage de Jacques Cartier dont il a largement cité le journal de bord. Puis vingt écrivains de douze pays différents, dix-huit écrivains québécois, une représentante de l'Acadie et une de l'Ontario français, se sont penchés sur le thème proposé. Les discussions débutèrent en séance plénière sous l'habile présidence de Jacques Folch-Ribas qui savait, d'un bon mot, dés-



Photo: Jacques Folch-Ribas

De g. à d.: Roberto Vallarino, Herbert Gold.

amorcer les discussions qui menaçaient de s'envenimer. Les participants se regroupèrent ensuite en ateliers pour une étude plus approfondie.

À la fin des trois jours, les rapports présentés par les divers ateliers ont vite confirmé que l'idée de l'espace par rapport à l'écrivain ne se cernait pas si facilement. Mais le bilan positif de cet exercice réside dans les amitiés nouvelles qu'il a favorisées, dans la connaissance accrue de littératures peu courantes ici, dans les discussions intéressantes qui ouvraient — à qui voulait entendre — des perspectives jusque-là insoupçonnées, dans la stimulation qu'apporte le choc d'idées et de convictions sou-

vent fort différentes. Et tout ceci dans une ambiance agréable grâce à l'organisation impeccable due au Comité de direction composé de Madeleine Ouellette-Michalska, Pierre Morency et du secrétaire-général, Jean-Guy Pilon.

La Rencontre a pris fin le mardi 1^{er} mai à un déjeuner de clôture offert par le Ministre des Affaires culturelles du Québec, Monsieur Clément Richard. Le même soir s'ouvrait le Salon international du Livre de Québec auquel plusieurs des participants ont pu assister. □

Hélène Brodeur



Le III^e Congrès de l'union des Écrivains

De g. à d.: Denise Désautels, Michel Gay, Jean-Yves Collette, Jean-Pierre Guay, président, Nicole Brossard et Sylvie Sicotte.

RENCONTRE FRANCO- QUÉBÉCOISE SUR LA CULTURE

Au mois de juin 1984, avait lieu à Québec et à Montréal, un colloque présidé par les ministres de la culture de la France, Jack Lang et Clément Richard.

Organisé par Fernand Dumont, président de l'Institut québécois de la recherche sur la culture et Georges Balandier, professeur à la Sorbonne, la rencontre avait pour but de relancer la coopération culturelle entre la France et le Québec.

Dans les projets à venir, des accords de coproduction et de codiffusion sont intervenus dans différents domaines, soit ceux du cinéma, du vidéo et de l'édition. Il fut question de coédition pour les livres techniques, scientifiques et de sciences humaines et de coproduction cinématographique pour le roman d'Yves Beauchemin, *Le Matou*. De beaux projets à surveiller.

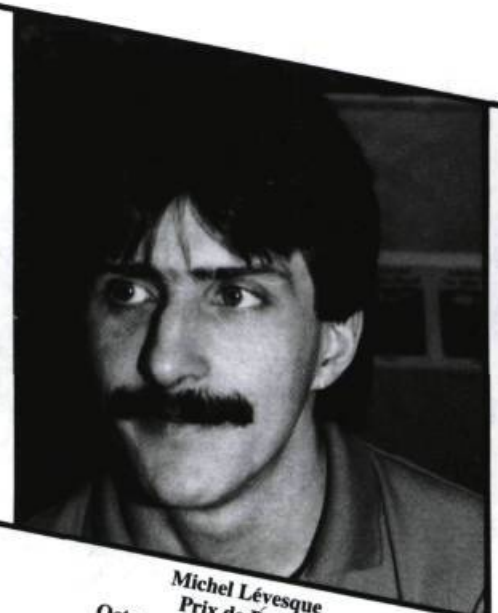
G.L.



Lorenzo Michaud
Président du Salon international
du livre de Québec 84



Danielle Dubé
Prix de la Relève du roman québécois
Les Olives noires (Éd. Quinze)



Michel Lévesque
Prix de Poésie
Octave-Crémazie (Éd. Leméac)



Jacques Fillion
*Il ne faut pas cracher
sur la lune* (Éd. Leméac)



Claudine Bertrand
Directrice, revue Arcade



Raymond Plante
Le Train sauvage (roman)
(Éd. Québec-Amérique)



Désirée Szucsany
Les Filets (nouvelles)
Éd. La Pleine Lune



Gilbert Dupuis
Directeur, Éd. Éditecq
La chamade électrique, Poésie



Pierre Morin
Sismique, Poésie
Éd. Editecq



Marguerite Maillet
*Histoire de la
littérature acadienne*
(Éd. d'Acadie)

Le Salon international du livre de Québec

a eu lieu du premier au six mai. Il y eut comme d'habitude toute une série de rencontres, beaucoup d'invités du Québec et d'ailleurs. On y a décerné les prix suivants: le Robert-Cliche (roman): Danielle Dubé; le prix de poésie Octave-Crémazie: Michel Lévesque et le prix Edmond de Nevers: Hélène Lafrance.

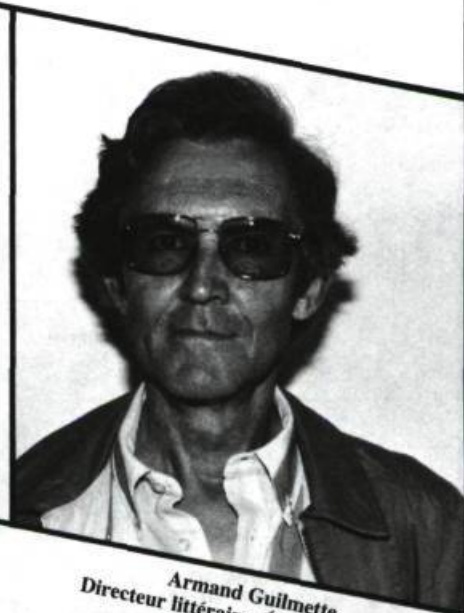
Le Salon international du livre de Québec a eu encore plus de succès que l'an dernier. Notre photographe qui y a passé quelques jours en a rapporté ces images.



Jacques Lancôt
Nouveau P.D.G. de VLB éditeur



Gaston Bellemarre
Nouveau P.D.G. des Écrits des Forges



Armand Guilmette
Directeur littéraire, Écrits des Forges



Cécile Cloutier
Près Poésie
(Éd. Saint-Germain-des-Prés)



Louise Cotnoir
Plusieurs
(Écrits des Forges)



Alice Parizeau
Côte-des-Neiges
(Éd. Pierre Tisseyre)



Lucien Francoeur
Rock-Désir
(VLB éditeur)